AGUTTES

ARTS DÉCORATIFS DU XXème

Soyer

Drouot-Richelieu
20 mars 2015

EXPERT : ARNAUD PLAISANCE

Les Emaux de Soyer

RESPONSABLE DE LA VENTE
Sophie Perrine
01 41 92 06 44
perrine@aguttes.com

SPÉCIALISTE EN CHARGE DU DÉPARTEMENT
Sophie Perrine
+ 33 (0)1 41 92 06 44
perrine@aguttes.com

Avec la collaboration de
Antonio Casciello
casciello@aguttes.com

EXPERT
Arnaud Plaisance
+ 33 (0)6 10 49 83 38
postmaster@plaisance-expertise.com

Avec la collaboration de
Ange Baron assisté de Armand de Mo

AGUTTES

Neuilly Drouot Lyon Deauville

ARTS DÉCORATIFS DU XXème

(lots 1 à 24)

Vendredi 20 mars 2015 à 13h30

Drouot-Richelieu - salles 1 et 7

Expositions publiques

Drouot-Richelieu - 9 rue Drouot - 75009 Paris
Tél : 01 48 00 20 01 ou 07

Jeudi 19 mars 2015 de 11h à 18h
Vendredi 20 mars 2015 de 11h à 12h

Catalogue et résultats visibles sur www.aguttes.com - www.plaisance-expertise.com
Vente en live sur www.drouotlive.com

DrouotLIVE

Les conditions sont visibles en fin du catalogue principal.

Hôtel des Ventes de Neuilly
164 bis, avenue Charles de Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine
Tél. : 01 47 45 55 55
Fax : 01 47 45 54 31

Commissaire-Priseur
AGUTTES SAS (SVV 2002-209)
www.aguttes.com

Hôtel des ventes de Lyon-Brotteaux
13 bis, place Jules Ferry
69006 Lyon
Tél. : 04 37 24 24 24
Fax : 04 37 24 24 25

PAUL SOYER (1832-1903)

Originaire de Seine-et-Marne, Paul Soyer commence par exercer la profession de ciseleur à Paris, dès les années 1850. Peu à peu, il s'initie à la technique de l'émail afin de remplacer les bronzes ornementaux dans le décor du mobilier et ouvre un atelier de graveur-émailleur dès 1861, rue Mauconseil, entre les Halles et le quartier Bonne-Nouvelle. Il apporte alors sa collaboration à des émailleurs et des orfèvres de renom, tels Claudius Popelin, Charles Duron ou Gustave Baugrand. C'est d'ailleurs comme collaborateur de ce dernier qu'il obtient sa première médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1867. À la suite de ce succès, il ouvre un atelier de plus grande envergure, au 4 rue Saint-Sauveur, dans le même quartier, et se spécialise dans les diverses techniques de l'émail, avec une prédilection pour l'émail peint. Sa production, très variée, comprend aussi bien de petites décorations pour la bijouterie que de véritables tableaux en émail, en passant par des objets d'art émaillés pour l'orfèvrerie et des plaques destinées à l'ébénisterie. Émule de Popelin, il reste fidèle à l'art de la Renaissance et du début du XVIIè siècle, affectionnant entre autres, la technique des émaux polychromes associée à la grisaille, et celle du camaïeu d'or, technique habilement utilisée pour la réalisation de cette pendule.

Il participe également à toutes les Expositions Universelles françaises et étrangères, ainsi qu'aux Expositions de l'Union Centrale des Beaux-Arts appliqués à l'Industrie. Régulièrement récompensé, notamment par une médaille d'or en 1878, il est hors-concours et membre du jury en 1889, date à laquelle il reçoit la Légion d'Honneur.

THEOPHILE SOYER (1853-1940)

Orienté vers les Beaux-Arts par son père, Paul, pour apporter une dimension artistique nouvelle à son atelier, Théophile Soyer suit les cours de Yvon et de Levasseur, et commence à travailler l'émail à Courbevoie avant de rejoindre l'atelier paternel, qu'il reprend en 1896.

Il débute sa carrière artistique au Salon de 1870, avec une copie en émail d'une œuvre de Le Barbier aîné, Apollon tuant le serpent Python, et participe des 1876 aux Expositions de l'Union Centrale des Beaux Arts appliquées à l'Industrie. A l'Exposition Universelle de 1889, il obtient une médaille d'argent tandis que sa femme, Lucie Dejoux, peintre-émailleur d'origine genevoise, qui travaille également à l'atelier de la rue Saint-Sauveur, reçoit une médaille de bronze.

Initié, par sa formation, aux copies de tableaux anciens, il est également très sensible aux courants artistiques propres à son époque : séduit par l'Art nouveau, il fait preuve d'une grande créativité en travaillant sur l'éclat des couleurs et les jeux de transparences permis par les émaux translucides.

Très engagé dans la vie artistique de son temps, il fait partie de nombreuses associations : il est ainsi pendant un temps vice-président de la Chambre syndicale de la céramique et de la verrerie, ou encore président de la Société des Eclectiques, association humoristique dans laquelle il rencontre le Docteur Gachet.

Il quitte en 1909 la rue Saint-Sauveur pour ouvrir un nouvel atelier rue de Bondy, dans le Xème arrondissement, où il restera jusqu'à sa fermeture, à la fin de la Première Guerre Mondiale.

JEANNE LEMERLE (1879-1967)

Initiée très tôt à la technique de l'émail, Jeanne, la fille unique de Théophile et Lucie, travaille des l'age de seize ans dans l'atelier de ses parents, où elle est reconnue comme l'une des meilleures ouvrières.

Elle expose ainsi dans la catégorie des « émaux d'art » à l'Exposition Universelle de 1900, et participe à de nombreux salons : elle présente notamment en 1909 un tableau en émail représentant Diane Chasseresse.

Ayant cessé d'exercer toute activité dans l'atelier après son mariage en 1906, elle continue à pratiquer l'art de l'émail pour son plaisir. Egalement très douée pour le dessin et très cultivée, elle affectionne aussi la peinture à l'huile et l'art de la broderie.

Son style, d'un grand classicisme, et sa technique assurée s'apprécient aussi bien dans des grands tableaux mythologiques, que dans de petits sujets religieux ou dans les copies des œuvres de son ami Gustave Alaux, peintre de marines.

PAUL SOYER (1832-1903)

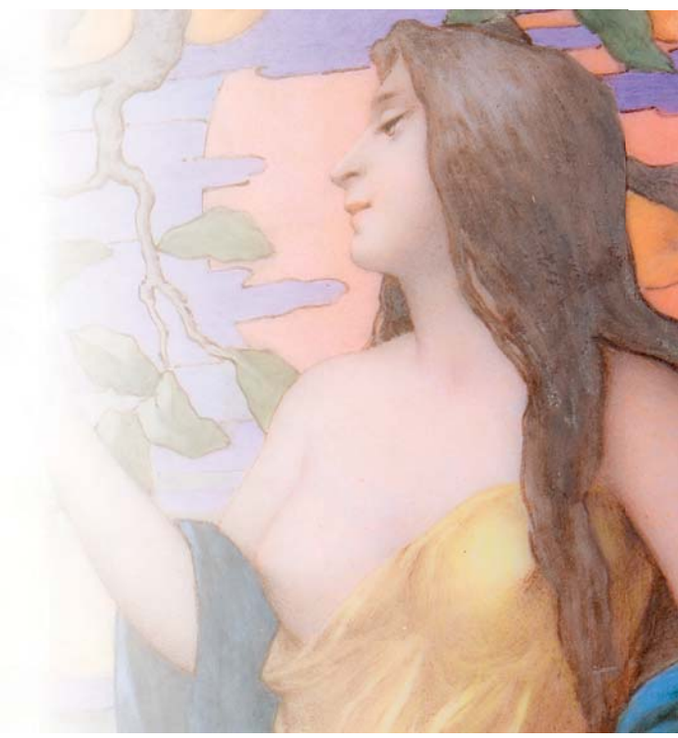
Paul Soyer came originally from the Seine-et-Marne district and from 1850 began working as a carver in Paris. He began learning the enamelling technique in order to replace the ornamental bronze in furniture decoration and in 1861 opened an engraving-enamelling workshop, rue Mauconseil, situated between the Halles and the Bonne-Nouvelle area of Paris. He then collaborated with wellknown enamellers and silver-smiths such as Claudius Popelin, Charles Duron and also Gustave Baugrand with whom he obtained his first bronze medal in the Exposition Universelle of 1867. Following this he opened a larger workshop in the same district, 4 rue Saint-Sauveur, specializing in different enamelling techniques and especially painted enamel. This included both decoration on jewellery as well as paintings in enamels and enamelling for silver-smith's and cabinet maker's art work. Emule de Popelin preferred the work of the Renaissance and of the beginning of the 17th century, especially the combination of polychrome enamels with the "grisaille" technique and also the gold monochrome, cleverly used for the making of this clock. He also exhibited his work in all the French and foreign Universal Exhibitions as well as in the Union Centrale des Beaux-Arts Exhibitions applied to Industry, and he often received rewards, notably a gold medal in 1878. In 1889 he became a member of the jury receiving at the same date the prestigious order of the Legion d'Honneur.

THEOPHILE SOYER (1853-1940)

In order to give a new artistic dimension to his workshop, Théophile Soyer's father Paul sent him to the Beaux Arts where he followed Yvon's and Levasseur's courses and began working with enamels in Courbevoie before joining his father's workshop which he took over in 1896. He began his artistic career in the 1870's Salon with a copy of a work of Le Barbier the elder in enamel, representing Apollon killing the Python and from 1876 participated in l'Union Centrale des Beaux Arts Exhibitions applied to Industry. In the Exposition Universelle of 1889, he obtained a silver medal while his wife, Lucie Dejoux, a painter-enameller from Geneve who also worked in the Saint-Sauver workshop, received a bronze medal.

Although he had received a classical training with copies of ancient paintings he was also very aware of the artistic period in which he lived and Art Nouveau greatly inspired his work on the brilliance of colours and the transparency of translucent enamels. As he was very much involved with the artistic life of the period he became a member of many associations and for a time was vice-president of the Chambre Syndicale de la Céramique et de la Verrerie, and president of the Société des Eclectiques, a humoristic association where he met Doctor Gachet

In 1909 he left the rue Saint-Sauveur and opened a new workshop rue de Bondy, in the 10th district of Paris where he stayed until it closed down at the end of the First World War.



JEANNE LEMERLE (1879-1967)

Jeanne, the only daughter of Théophile and Lucie worked in her parents workshop from the age of sixteen and was considered as being one of the very best female workers. She exhibited her work of « émaux d'art » in the Exposition Universelle of 1900 and participated in many Salons notably in 1909 when she presented a painting in enamels presenting Diane the Huntress.

Although she stopped working in the workshop after her marriage in 1906, she still continued to practice the art of enamels for her own pleasure and as she was also very talented, she loved drawing, oil painting and embroidery. Her classical style and sure technique was as perfect for large mythological paintings as for small religious subjects or copies of the work of her friend, the seascape painter, Gustave Alaux.

RENAISSANCE ET EVOLUTION DE L'EMAIL PEINT AU XIXème SIECLE

Au cœur du grand mouvement romantique et historiciste qui touche les arts et les lettres des la Monarchie de Juillet, les arts décoratifs tentent de se libérer des modèles néo-classiques, et se tournent vers le Moyen Age et la Renaissance afin d'y puiser de nouvelles sources d'inspiration.

Un premier retour vers l'art de la Renaissance s'effectue avec Froment-Meurice qui emploie la technique de l'émail peint en grisaille sur de petites plaquettes ornant les coffrets de la duchesse de Parme. Cet intérêt nouveau pour l'émail coïncide avec la création, en 1845, d'un atelier de peinture d'émaux sur métaux à la Manufacture de Sèvres, sous l'impulsion des peintres Paul Delaroche et Alfred Meyer.

Ce dernier apprend la technique de l'émail peint, dit aussi « émail de Limoges » à Claudius Popelin, qui en sera le plus ardent propagateur, notamment par ses conférences et son ouvrage principal : L'émail des peintres en 1866. Sa production se distingue par l'utilisation de l'émail translucide polychrome sur paillon, combinée au camaïeu opaque.

La Renaissance de l'émail peint au XIXème est ainsi d'abord le fait de peintres, qui apprennent cette technique particulière, afin de mettre au point des compositions originales, à la différence des artisans limousins du XVIème siècle qui s'inspiraient essentiellement de gravures.

Outre ces créations originales, les émailleurs du XIXème offrent à leur art de nouvelles applications. Dans le domaine de l'ébénisterie apparaissent des plaques d'émail, sous forme de petits tableaux, destinés à être insérées dans le décor des meubles. Cette utilisation est une innovation radicale de l'époque, tout comme l'introduction de l'émail peint dans le décor des bronzes d'ameublement ciselés et argentés, due à Barbedienne.

L'émail peint existe aussi comme art en soi sous forme de plaques indépendantes : certaines œuvres en émail peint sont jugées dignes de figurer au sein du groupe des « Œuvres d'art » à l'Exposition Universelle de 1867, à la différence des autres techniques d'émaillage, subordonnées à l'orfèvrerie et à la bijouterie.

L'introduction de l'émail connaît justement un succès sans précédent dans ces deux derniers domaines, sous des formes diverses : émail sur ronde-bosse d'or, cloisonné, champlevé, ou encore cloisonné à jour.

Si l'émail peint à la manière de Limoges connaît son premier apogée à l'Exposition Universelle de 1867, après cette date, l'influence de la Renaissance est fortement concurrencée par celle du japonisme, que l'Europe commence à découvrir. Ce phénomène se manifeste dans des décors inspirés par la nature, et des recherches menées sur l'éclat de la couleur et la transparence. L'émail translucide fait ainsi l'objet de recherches particulières à Sèvres sous la direction de Frédéric Charlot de Courcy dès les années 1860, avant d'être remis à l'honneur dans les années 1880, avec les travaux d'Alfred Garnier et Paul Grandhomme qui interprètent sur émail les tableaux de Gustave Moreau. Il s'épanouit enfin pleinement dans les créations de l'Art nouveau autour de 1900, grâce aux nuances chatoyantes et aux dégradés de couleurs naturalistes qu'il permet.

Au début du XXème siècle, l'émail perd la place de choix qu'il avait dans les arts décoratifs, où il se voit remplacé par des plaques de laque dans le décor des meubles. Le savoir-faire, quant à lui, ne dépérit pas et cette technique donne encore lieu, jusque dans les années 1920, à des œuvres de grande qualité.

In the middle of the great romantic and historical movement which touched the arts and literature following the Monarchie de Juillet, the decorative arts tried to leave aside the neo-classical model and turn towards the Middle Ages and Renaissance period for new sources of inspiration. The influence of Renaissance art can be seen with Froment-Meurice who used the technique of enamel painted in grisaille on small plates adorning the Duchesse de Parme's caskets. This new interest in enamels coincided with the opening of an enamel painting on metal workshop within the Manufacture de Sèvres in 1845 which was spurred on by the painters, Paul Delaroche and Alfred Meyer.

Alfred Meyer taught the technique of painted enamel, known also as « émail de Limoges » to Claudius Popelin who became the keenest propagator notably through conferences and because of his main written work : The painter's enamels of 1866. His work can be distinguished by the use of translucent polychrome enamel on small strips of metal, combined with an opaque monochrome

The Renaissance of painted enamels of 1866. during the 19th century was mainly due to painters who learnt this special technique in order to perfect an original composition and not to do as 16th century Limousin craftsmen who were inspired essentially by engravings.

Other than these original creations the 19th century enamellers used their art in new ways such as plates of enamels in cabinet making in the shape of small paintings inserted into furniture decoration. A completely new utilization like using enamel painting to decorate chiselled and silver coated bronze furniture ornaments was were due to Barbedienne.

Painted enamel exists also as another form of art consisting of separate plates : certain works were judged to be worthy to figure in the « Œuvres d'art » group of the 1867 Exposition Universelle unlike the other enamelling techniques used just for silverware and jewellery.

However the use of enamels in these two fields met with a great success presented in different forms : enamel on a round of gold, cloisonné, champlevé, or cloisonné à jour.

Although Limoges style painted enamels were at their peak during the 1867 Exposition Universelle, after this date the Japanese style began to compete with that of the Renaissance. An influence that was inspired by the nature and research was made on the brilliance of colour and transparency.

From 1860's special research was made on translucent enamels under the direction of Frédéric Charlot de Courey and meeting with more success in 1880 with the work of Alfred Garnier and Paul Grandhomme who interpreted Gustave Moreau's paintings in enamels. It developed fully during the Art Nouveau period around the 1900's, due to the sparkling shades and naturalistic colours that it permitted to obtain.

At the beginning of the 20th century, the enamel was no longer at the top of the decorative arts and was being replaced by lacquered plates in furniture decoration. However the technique of painted enamels of an immense quality continued until the 1920's.

1 - PAUL SOYER (1832-1903)

Plaque bombée ovale en émail en camaïeu or et grisaille sur cuivre figurant un buste de femme portant un coiffure et des vêtements contemporains. Cadre en bois teinté mouluré et velours.
Signée «Paul Soyer» et cadre daté 1880.
H : 46 cm l : 36 cm
(hauteur maximale avec cadre : 69 cm)

Monochrome gold and grisaille enamelled plate representing the bust of a woman in contemporary clothes.

Tinted wood and velvet frame;
Signed «Paul Soyer» frame dated 1880.
H : 18 in W : 14 ¼ in (maximum height with frame: 27 in)

8.000 / 10.000 €

Les deux portraits que nous vous présentons furent à l'origine conçus comme des pendants.
La subtile combinaison de la technique de la grisaille et camaïeu or offre une finesse et une fidélité de la représentation tout à fait remarquables.
Il convient de rapprocher ces deux portraits du travail et des recherches de Claudius Popelin auprès de qui Paul Soyer affina son apprentissage et collabora par la suite.
Par ailleurs, la taille de ces plaques constitue une prouesse technique propre à l'atelier des Soyer.

The two portraits were originally meant to be a matching set. The subtle use of the techniques of grisaille and the monochrome gold bring fineness and remarkable likeness to the presentation.
One must compare these two portraits to the work and researches of Claudius Popelin with whom Paul Soyer completed his training and later collaborated with. Moreover, the size of these plates represent the specific technical prowess of the Soyer workshop.

2 - PAUL SOYER (1832-1903)

Plaque bombée ovale en émail en camaïeu or et grisaille sur cuivre figurant un buste de femme portant un coiffure et des vêtements contemporains.
Cadre en bois teinté mouluré et velours.
Signée «Paul Soyer» et cadre daté 1880.
H : 46 cm l : 36 cm (hauteur maximale avec cadre : 69 cm)

Monochrome gold and grisaille plate representing the bust of a woman wearing a hat and contemporary style clothes.
Tinted wood and velvet frame;
Signed «Paul Soyer» dated 1880.
H : 18 in W : 14 ¼ in (maximum height with frame: 27 in)

8.000 / 10.000 €

3 - PAUL SOYER (1832-1903)

Coffret écritoire à caisson à pente en bois noirci ouvrant par un tiroir en partie basse et un abattant en partie haute découvrant un intérieur garni de velours vert. L'ensemble est agrémenté en façade de plaques émaillées, de différentes formes et dimensions, dont les motifs figurés, à vocation allégorique, sont peints uniquement en camaïeu de grisaille tandis que les plaques strictement décoratives comportent des rehauts d'or.
Vers 1880.
H : 36 cm L : 31 cm P : 18 cm

A blackened wood writing case lined in green velvet and adorned with enamelled plates decorated with allegorical motifs painted in a monochrome of grisaille. The strictly decorative plates are heightened with gold.
Circa 1880.
H : 14 ¼ in L : 12 ¼ in D : 7 in

2.000 / 3.000 €

Provenance: Maître Raynaud - Vente de la succession Soyer à la Roche sur Yon le 14 juin 2003.

4 - PAUL SOYER (1832-1903)

Petit pot couvert tripode à panse bombée et anses latérales en cuivre émaillé à décor de motifs floraux et d'oiseaux en polychromie.
Daté 1881.
H : 15 cm
(léger décollement au pied)

A small covered enamelled copper pot decorated with polychrome floral motifs and birds.
Dated 1881.
H : 6 in

500 / 600 €

Provenance : Maître Raynaud - Vente de la succession Soyer à la Roche sur Yon le 14 juin 2003.

5 - PAUL SOYER (1832-1903)

Exceptionnelle et rare pendule de forme architecturale néo-renaissance en bronze et émail peint en grisaille et rehaussée de dorure.
La partie centrale de forme cubique abrite le mécanisme et le cadran en chiffres romains. Celle-ci est flanquée de quatre colonnes ornées d'un chapiteau coiffé de volutes et agrémenté de guirlandes de feuillages.
Les colonnes sont reliées entre elles par un arc habité de chimères et reposent sur une base godronnée terminée par des pieds d'angle.
La partie haute figure une coupole agrémentée de sculptures en bronze à têtes de béliers.
L'ensemble est orné d'émaux peints en grisaille et rehaussés de dorure à décor d'entrelacs, de végétaux, de grotesques, de putti ainsi que de deux personnages en pied, un homme en costume du siècle d'or hollandais et une femme jouant de la mandoline, à la manière de la Ronde de nuit de Rembrandt.
Vers 1876.

H : 67 cm l : 27 cm P : 23 cm

An exceptional and rare neo-renaissance style clock in bronze and enamel painted in grisaille and heightened in gold. The central part has a dial with Roman figures and is flanked by four columns topped by a capital decorated with garlands of leaves and joined by an arch with chimeras. Bronze ram's heads decorate the higher part and all is adorned with painted enamel in grisaille heightened in gold with two figures, one in a costume dating from the Dutch golden period and a woman playing a mandolin as in Rembrandt's night dance in a ring.
Circa 1876.

H : 26 ½ in W : 10 ¾ in D : 9 in

40.000 / 60.000 €

Le Musée d'Orsay à Paris a récemment acquis, auprès des descendants de Paul Soyer, une pendule quasiment identique à celle que nous vous présentons et qui aurait été exposée en 1876 à Philadelphie.
Il est fort probable que la variante de pendule que nous vous présentons soit le seul autre exemplaire réalisé.

The Musée d'Orsay in Paris recently acquired a clock identical to this one from Paul Soyer's family and which was shown in 1876 in Philadelphia. It is most probable that the clock we are presenting is the only other piece that was made.

6 - THÉOPHILE SOYER, attribué à

«La Fontaine de l'amour»
Plaque émaillée bombée à encadrement rectangulaire en bronze doré à motif floral et de rubans, présentant un décor en polychromie tiré du célèbre tableau de Jean Honoré Fragonard.
Vers 1890.

Dimensions : 23 x 14 cm (avec cadre)

An enamelled plate in a gilded bronze frame decorated with a polychrome scene from the famous painting by Jean Honoré Fragonard.
Circa 1890.
Dimensions : 9 x 5 ½ in (with frame)

800 / 1.000 €

Provenance : Maître Raynaud - Vente de la succession Soyer à la Roche sur Yon le 14 juin 2003.

7 - THÉOPHILE SOYER, attribué à

«Zéphyr et Flore»
Paire de vases de forme balustre en cuivre émaillé polychrome à décor de musiciens jouants de leurs instruments dans la fôret.
Vers 1890.

H : 19 cm

A pair of polychrome enamelled copper vases decorated with musicians playing in a forest.
Circa 1890.
H : 7 ½ in

2.000 / 2.500 €

Provenance : Maître Raynaud - Vente de la succession Soyer à la Roche sur Yon le 14 juin 2003.

8 - THEOPHILE SOYER, attribué à

Médaillon à encadrement en bronze doré à motif floral et rubans enserrant une plaque bombée circulaire en cuivre émaillé à décor en polychromie d'une femme aux iris mauves sur fond vert pomme.
Vers 1890-1900.

H : 15,5 cm Diam : 13 cm (avec cadre)

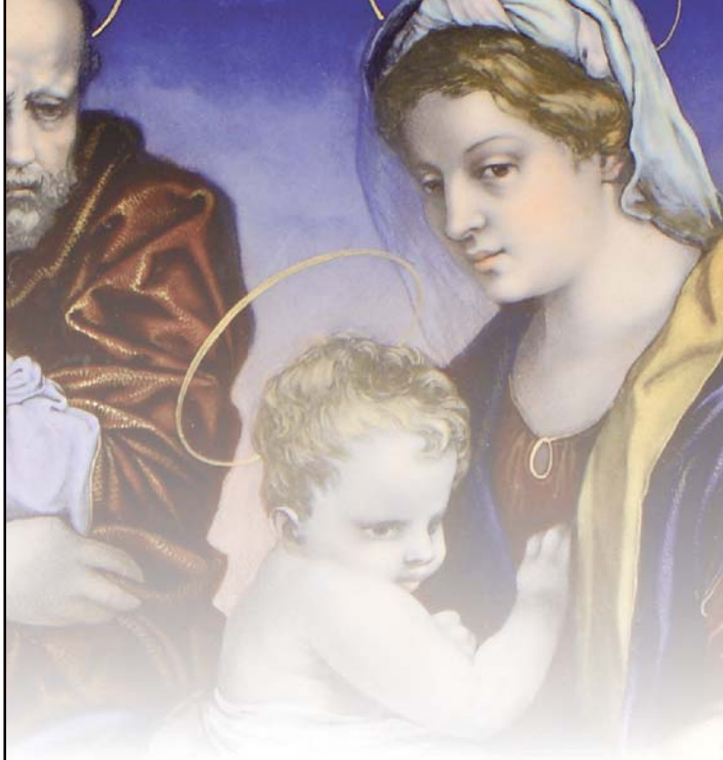
A medallion framed in gilded bronze holding an enamelled copper plate decorated with a woman and mauve iris.
Circa 1890-1900.
H : 6 in Diam : 5 in (with frame)

600 / 800 €

6

7

8



10 - THEOPHILE SOYER, attribué à

Plaque rectangulaire bombée à décor émaillé polychrome figurant la Sainte Famille.
Vers 1890-1900.

Dimensions : 23 x 16 cm

A convex, rectangular plate in polychrome enamel representing the Holy Family.
Circa 1890-1900.

Dimensions : 9 x 6 ¼ in

800 / 1.000 €

9 - THEOPHILE SOYER (1853-1940)

Plaque rectangulaire en cuivre émaillé polychrome à décor figurant un arquebusier dans les champs.
Signée deux fois «Soyer» et «Soyer 1901» et dédicacée «A mon ami Lucien Lemerle».

Dimensions : 18,5 x 11 cm

A polychrome enamelled rectangular copper plate representing an arquebusier in a field.
Signed twice «Soyer» and «Soyer 1901» and dedicated «A mon ami Lucien Lemerle».

Dimensions : 7 ¼ x 4 ¼ in

1.200 / 1.500 €

11 - THEOPHILE SOYER (1853-1940)

Plaque rectangulaire bombée à décor émaillé polychrome figurant un hussard en costume et une jeune dame à la rose devant un balcon.
Signée «T.Soyer».
Vers 1900.

Dimensions : 19 x 15 cm

A convex rectangular plate in polychrome enamel representing a hussard in uniform and a young lady holding a rose.
Signed «T.Soyer».
Circa 1900.

Dimensions : 7 ½ x 6 in

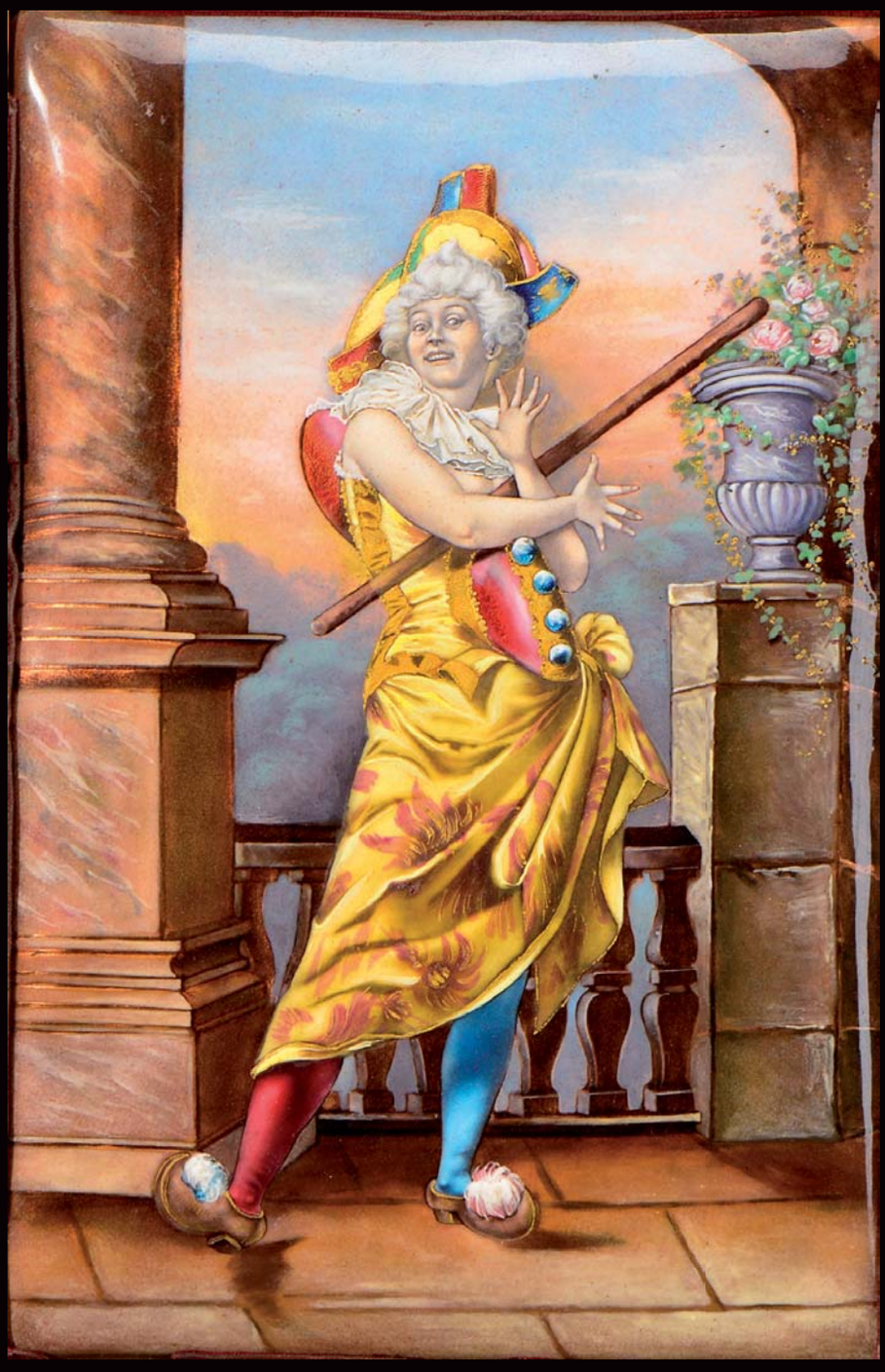
2.500 / 3.000 €

12 - THEOPHILE SOYER, attribué à

Médaillon mural à encadrement en bronze doré à motif floral et rubans enserrant une plaque bombée circulaire en cuivre émaillé à décor en polychromie figurant Eve.
Vers 1890-1900.
H : 19 cm Diam : 10 cm (avec cadre)

A small medallion framed in gilded bronze holding an enamelled copper plate representing Eve.
Circa 1890-1900.
H : 7 ½ in Diam : 4 in (with frame)

2.000 / 2.500 €



13 - THEOPHILE SOYER (1853-1940)

Plaque rectangulaire en cuivre émaillé polychrome à décor figurant une scène représentant une comedienne en costume dans un environement architecturé.
Vers 1890-1895.

Dimensions : 23 x 16 cm

A polychrome enamelled copper plate representing an actrice in a background of architectural scenery.
Circa 1890-1895.

Dimensions : 9 x 6 ¼ in

2.000 / 2.500 €

14 - THEOPHILE SOYER (1853-1940)

«Le chasseur»
Plaque rectangulaire en cuivre émaillé polychrome à décor figurant un fauconnier dans les champs devant son chateau.
Signée et datée «T.Soyer 1885».
Dimensions : 29 x 15 cm

A polychrome enamelled copper plate representing a falconer in the fields in front of his château. Signed and dated «T.Soyer 1885».
Dimensions : 11 ½ x 6 in

4.000 / 6.000 €

Adoptant le style « troubadour » alors en vogue, Théophile Soyer réalisa des pièces figurant des fauconniers à cheval, des hallebardiers ou des chasseurs : notre chasseur semble faire partie de cette série. Le Musée Municipal de Limoges a acquis un hallebardier très similaire à l'oeuvre que nous présentons ici, par la composition, le costume, les couleurs et le type de sujet représenté.

Adopting the fashionable « troubadour » style, Théophile Soyer made pieces representing falconers on horseback, halberdiers or hunters : this piece is surely one of the series. The Musée Municipal de Limoges acquired a Halleberdier very similar in the way of composition, costume, colour and the type of subject, to the one that we are presenting.

15 - THEOPHILE SOYER (1853-1940)

Assiette circulaire creuse en cuivre émaillé polychrome à décor naturaliste figurant un face à face hostile entre un cacatoès branché et un lézard en arrêt sur une grenade.
Monogramme de l'artiste «TS».
Vers 1885-1890.

Diam : 21,5 cm

A polychrome enamelled copper plate representing a cockatoo on a branch face to face with a lizard on a pomegranite.
Artist's monogram «TS».
Circa 1885-1890.

Diam : 8 ½ in

3.000 / 4.000 €

Se libérant peu à peu de sa formation classique, le peintre-émailleur commence dans les années 1885 à composer des euvres véritablement originales influencées par le japonisme qui touche l'Europe à partir de l'Exposition Universelle de 1867, avant de se laisser convaincre, une dizaine d'années plus tard, par la modernité de l'Art nouveau.

After freeing himself from little by little his classical training, around 1885 the painter-enameller began to compose really original work influenced by the Japanese style which arrived in Europe after the Exposition Universelle of 1867, however ten years later he began to prefer the modern Art Nouveau style.

16 - THEOPHILE SOYER (1853-1940)

Assiette circulaire creuse en cuivre émaillé polychrome à décor figurant deux poissons stylisés aux nageoires acérées entourés par une frise de crevettes.
Vers 1890-1900.

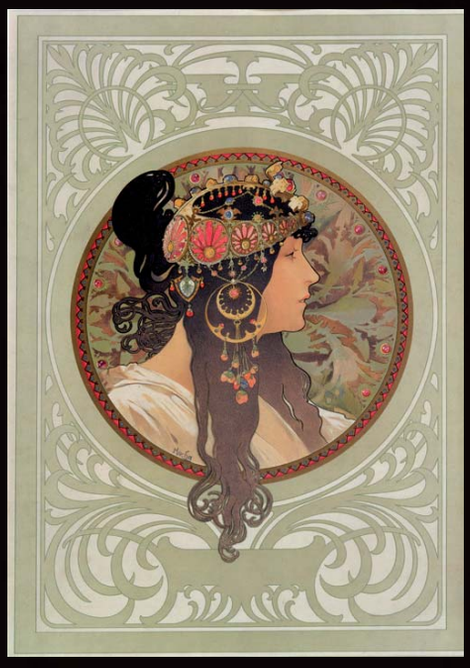
Diam : 23 cm

A polychrome enamelled copper plate with two stylised fish with sharp fins surrounded by a border of shrimps
Circa 1890-1900.
Diam : 9 in

3.000 / 4.000 €

L'émail peint lumineux et coloré de cette assiette, au dessin cerné de traits d'or, imite le travail du cloisonné.
Ce motif du poisson, très répandu dans les estampes japonaises revendique cette vogue du japonisme qui a happé une partie de l'Europe et plus particulièrement la France à partir des années 1860.

The luminous and colourful painted enamel of this plate with gold bordered patterns, imitated the cloisonné technique. The fish motif was often seen in Japanese engravings and became very popular because the Japanese influence in parts of Europe and especially in France after 1860.



17 - THEOPHILE SOYER (1853-1940)

Plaque décorative à découpe ajourée en cuivre émaillé polychrome à décor figurant une femme de profil et des motifs floraux.
Vers 1895-1900.

Dimensions : 20 x 19,5 cm

An openwork enamelled copper plate representing the profile of a woman and floral motifs.
Circa 1895-1900.

Dimensions : 7 ¾ x 7 ¾ in

8.000 / 10.000 €

De forme et de composition résolument «Art Nouveau» cette plaque nous inspire de nombreuses compositions d'Alfons Maria Mucha représentant des jeunes femmes coiffées d'une tiare.

This plate of a very «Art Nouveau» style seen in many of Alfons Maria Mucha's compositions, represents young women wearing tiaras.

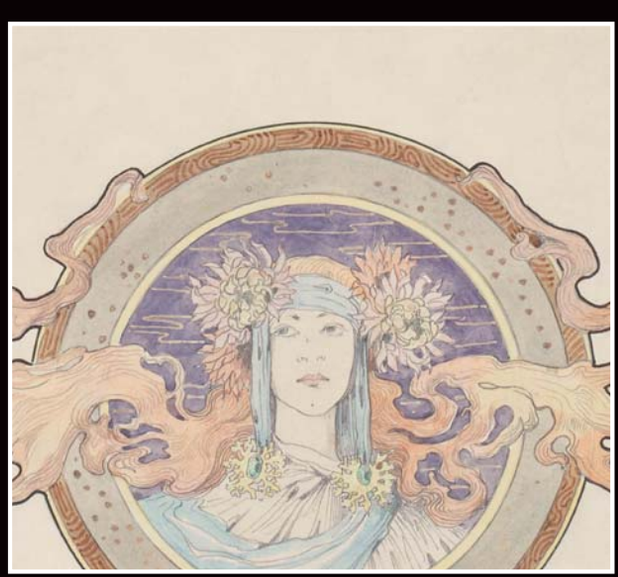
18 - THEOPHILE SOYER (1853-1940)
Coupe plate en cuivre émaillé polychrome à décor figurant un buste de jeune femme dont la longue chevelure rousse se répand en excroissances sinueuses pour former deux petites anses ajourées.
Vers 1900.
L : 17 cm

A polychrome enamelled copper dish representing a young woman whose longue red hair forms small openwork handles.
Circa 1900.
L : 6 ¾ in

4.000 / 5.000 €

Le motif de la chevelure s'émancipant du médaillon qui renferme un visage féminin se retrouve dans diverses productions de l'Art Nouveau. Lancé par Alfons Maria Mucha sur des affiches dessinées pour l'actrice Sarah Bernhardt, il est repris et diffusé dans le domaine de la bijouterie par les frères Piel.
Par la reprise et la réinterprétation d'un motif de l'Art Nouveau, cette ?uvre confirme l'actualité des créations de Théophile Soyer, tout comme son active participation à la vie artistique de son époque.
Le dessin original de cette oeuvre est conservée par le Musée d'Orsay.

The motif of a woman's hair liberated around her face can often be seen in Art Nouveau productions, such as on the posters made by Alfons Maria Mucha for the actrice, Sarah Bernhardt, a style often used in jewellery by the Piel Brothers.
The use and reinterpretation of this Art Nouveau motif proves that Théophile Soyer's creations were very up to date and that he participated fully in the artistic life of the period.
The original design for this work is conserved by the Musée d'Orsay.



19 - Théophile SOYER (1853-1940)
d'après une composition d'Eugène Grasset
(1845-1917)

«Le printemps»
Elément décoratif à encadrement rectangulaire ajouré en cuivre émaillé polychrome à décor au centre figurant une jeune femme cueillant des iris dans un paysage «japonisant» construit au moyen de grands aplats de couleurs juxtaposés.
Monogramme de l'artiste «TS».
Après 1894.
Dimensions : 19 x 15,5 cm

A decorative element in an enamelled copper frame representing a young woman picking iris in a Japanese inspired landscape made by placing side by side large flat lines of colour.
Artist monogram «TS».
Circa 1894.
Dimensions : 7½ x 6 in

6.000 / 8.000 €

Oeuvre conjointe d'un émailleur et d'un dessinateur, ce petit objet précieux et raffiné reprend le motif d'une verrière, intitulée «Le Printemps» et conservée au Musée des Arts Décoratifs de Paris.
Celle-ci fût exposée avec son pendant «Après-midi d'Automne», dans la section Architecture du Salon du Champs de Mars en 1894.

The joint work of an enameller and a designer, this small precious, refined object uses the motif of a window, titled «Le Printemps» and conserved in the Musée des Arts Décoratifs in Paris. This one was shown alongside a matching piece «Après-midi d'Automne», in the section Architecture of the Salon du Champs de Mars of 1894.

20 - THEOPHILE SOYER (1853-1940)

Boîte circulaire à couvercle bombé monté sur une charnière présentant un décor émaillé en polychromie d'un profil de femme casquée en costume et de motifs floraux.
Signée des initiales de l'artiste «TS».
Vers 1890.

H : 6 cm Diam : 13 cm

A circular box with a hinged lid representing an enamelled decoration of the profile of a woman in a costume and wearing a helmet.
Signed with the artist's initials «TS».
Circa 1890.

H : 2 ¼ in Diam : 5 in

1.500 / 1.800 €

21 - THEOPHILE SOYER (1853-1940)
d'après une composition de Lucien Lévy-D'hurmer

«Eve»

Boîte circulaire à couvercle bombé en cuivre émaillé polychrome à décor figurant le buste d'Eve tenant dans sa main une pomme qu'elle s'apprête à croquer sous le regard tentateur du serpent lové dans un environnement végétal.

Monogramme de l'artiste «TS».

Après 1896.

H : 8,5 cm Diam : 19 cm

A circular box with a lid in polychrome enamelled copper representing the bust of Eve carrying an apple ready to bite and looked upon by the serpent coiled amongst plants.

Artist monogram «TS».

Circa 1896.

H : 3 ¼ in Diam : 7 ½ in

8.000 / 10.000 €

Illustration de la rencontre des Beaux Arts et des arts décoratifs typique de la fin du XIXème siècle, on peut s'interroger sur la nature de son inspiration : s'agit-il d'une oeuvre exécutée d'après Lévy-Dhurmer ou d'une collaboration active entre les deux artistes ? Lévy-Dhurmer a en effet manifesté un profond intérêt pour les arts décoratifs, non seulement par ses créations de céramiques, mais aussi en confiant en 1902 à la Manufacture des Gobelins, un carton de tapisserie, Première Floraison, représentant à nouveau une Eve tentée par le serpent dans un jardin luxuriant.

This illustrate the meeting of the Beaux Arts and decorative arts so typical of the end of the 19th century, we might inquire as to the nature of his inspiration. Was it a work of Lévy-Dhurmer or a collaboration between these two artists ?

Lévy-Dhurmer was extremely interested in decorative arts not only for his ceramics but also as in 1902 he gave the Manufacture des Gobelins a Tapestry cartoon, Première Floraison, representing once again Eve tempted by the serpent in the luxuriant garden.

22 - JEANNE LEMERLE - SOYER (1879-1967)

«Daphnis et Chloé»

Plaque rectangulaire émaillée représentant une scène pastorale emprunté au roman de Longus, écrivain grec contemporain d'Hadrien. Elle met en scène Daphnis qui découvre avec Chloé l'Innocence et le plaisir de l'amour sur l'île de Lesbos en Grèce.

Le cadre, également en émail, est orné pour sa partie centrale d'une guirlande de fleurs blanches et de feuilles rouges formant un camaïeu sur fond d'émail rose translucide. Cette guirlande s'interrompt à chaque angle pour laisser la place à un visage de femme dans un petit cadre carré ceint de baguettes de bois.

Signée et datée «Jeanne Soyer 1900».

Dimensions : 58 x 48 cm

A rectangular enamelled plate with a pastoral scene from the story of Longus, the Greek writer contemporary of Hadrian, the scene where Daphnis discover the pleasure of love with Chloé on the Greek island of Lebos.

The frame, which is also enamelled is embellished with a garland of flowers forming a monochrome on a translucent enamelled background. This garland has a woman's face in a small frame on each angle.

Signed and dated «Jeanne Soyer 1900».

Dimensions : 22 ¾ x 19 in

12.000 / 15.000 €

23 - JEANNE LEMERLE - SOYER (1879-1967)

«La départ du May Flower»

Plaque rectangulaire bombée en cuivre émaillé polychrome figurant le départ d'une caravelle.

Signée «D'après Gustave Alaux» et «Jeanne Lemerle 1929».

Dimensions : 28 x 21 cm

A convex rectangular plate in enamelled copper representing the departure of a caravel.

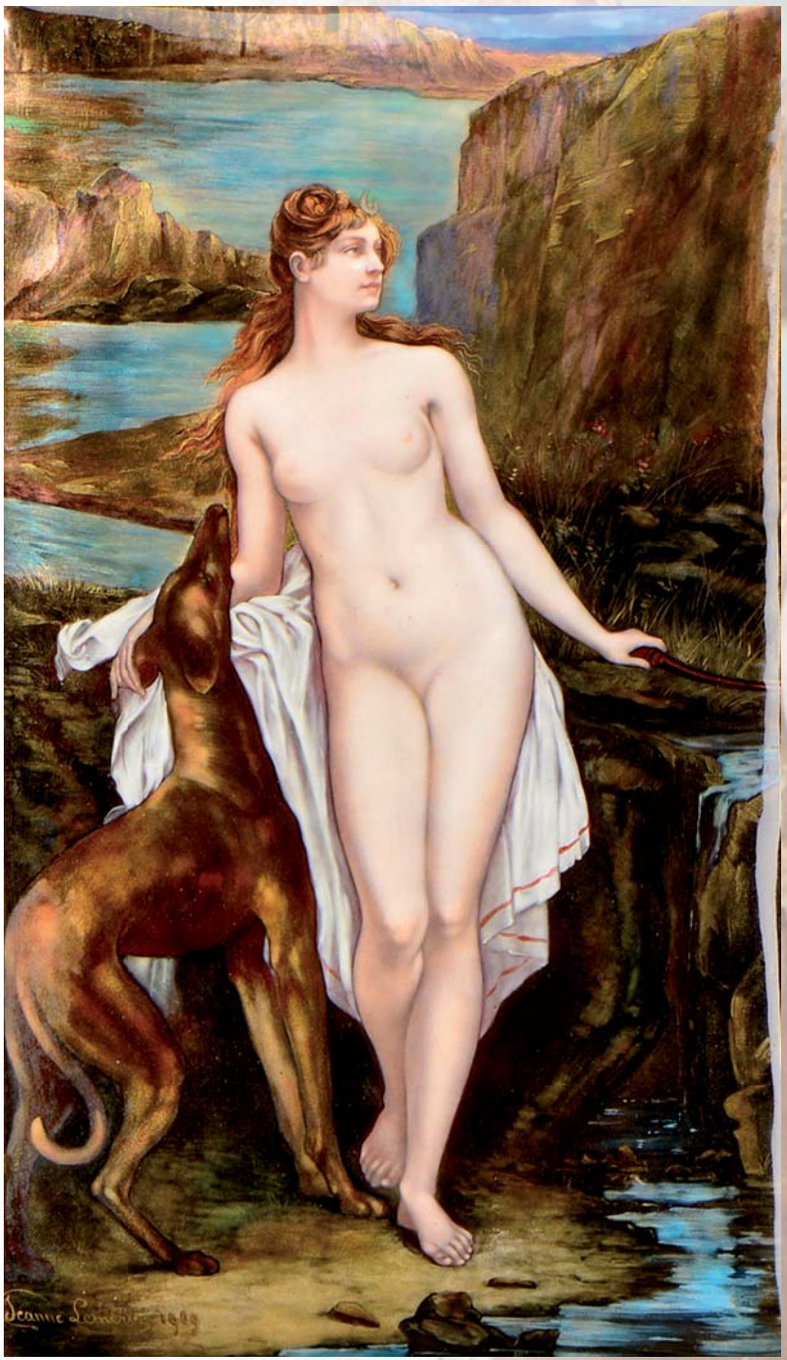
Signed «D'après Gustave Alaux» and «Jeanne Lemerle 1929».

Dimensions : 11 x 8 ¼ in

1.200 / 1.500 €

Cette plaque est tirée d'après une oeuvre de Gustave Alaux, «Le Départ du May Flower».

This plate is from a painting by Gustave Alaux «Le Départ du May Flower».



24 - JEANNE NE LEMERLE - SOYER (1879-1967)

«Diane chasseresse»

Plaque rectangulaire en cuivre émaillé polychrome figurant Diane nue en pied s'appuyant sur un rocher. Elle tient son arc de la main gauche, porte un croissant de lune dans sa coiffure, et est accompagnée d'un de ses chiens.

Signée «Jeanne Lemerle» et datée 1909.

Dimensions : 28 x 16 cm

A polychrome enamelled copper plate representing a bare foot Diane leaning against a rock. She is holding her arc in her left hand, in her hair she is wearing a crescent moon and she is accompanied by one of her dogs.
Signed «Jeanne Lemerle» and dated 1909.
Dimensions : 11 x 6 ¼ in

8.000 / 10.000 €

Jeanne Lemerle choisit pour son tableau le moment du repos de la déesse, dans un paysage traversé par un ruisseau serpentant au milieu de grands rochers. L'eau qui s'écoule à ses pieds indique la présence d'une source et donne à penser, tout comme sa nudité, que l'instant représenté est celui qui précède ou qui suit directement le bain. C'est pourquoi le titre donné à l'oeuvre étonne quelque peu : peu d'éléments viennent en effet rappeler le thème de la chasse, mis à part le chien et l'arc. Comme dans Daphnis et Chloé, Jeanne Lemerle se livre ici à une réinterprétation personnelle d'un thème traditionnel.
Présentée au Salon des Beaux-Arts de 1909, ainsi qu'un portrait sur émail, cette oeuvre témoigne de la participation de Jeanne Lemerle à la vie artistique de son époque, trois années après son mariage, alors même qu'elle avait quitté l'atelier paternel.

Jeanne Lemerle chose the moment when the goddess was resting in a landscape crossed over by a stream winding amongst large rocks. The water flowing at her feet indicates the presence of a spring and probably shows that she has either already bathed or is preparing to bathe. This is why the title seems strange as there are no items representing the hunting theme apart from the dog and the arc. As in Daphnis and Chloé, Jeanne Lemerle interprets the story in her own personal way.
This piece was presented in the Salon des Beaux-Arts of 1909 along with a portrait on enamel and is the evidence of Jeanne Lemerle's participation in the artistic life of the period three years after her marriage and leaving her father's workshop.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

164 bis, avenue Charles-de-Gaulle - 92200 Neuilly-sur-Seine - TEL : +33 1 47 45 55 55 - www.aguttes.com